

Madame La Ministre,
Madame la Directrice de l'Observatoire de l'Enfance,
Monsieur le Directeur du Centre Africain de Perfectionnement des Journalistes et des
communicateurs,
Mesdames et Messieurs les éditeurs, rédacteurs et journalistes,

Nous avons un slogan à l'UNICEF, un slogan qui exprime une promesse que nous avons faite aux enfants du monde et qui représente également le défi de bâtir avec eux un monde meilleur.

Je suis persuadé que la plupart d'entre vous ont vu ce slogan. Permettez-moi de le relire avec vous.

**Pour chaque enfant
Santé, Éducation, Égalité, Protection
FAISONS AVANCER L'HUMANITÉ**

Notre slogan réunit ce qui fonde nos convictions, nos valeurs, notre vision et notre mission. Cette expression toute simple, nous voudrions la partager avec vous et lui donner, au cours de ces quatre jours, un sens très concret : mettre des visages et des histoires sur ce slogan.

Le « **Pour chaque enfant** » indique que nous estimons que tous les enfants ont la même dignité et les mêmes droits. Chaque enfant nous concerne et nous n'en excluons aucun.

« **Santé, Éducation, Égalité, Protection** » correspondent aux principaux domaines d'action de l'UNICEF : ce que nous faisons concrètement pour aider à mettre en oeuvre les droits des enfants.

L'expression « **FAISONS AVANCER** » indique que l'UNICEF est une organisation active, qui va de l'avant et remédie directement aux problèmes des enfants. C'est également un appel à l'action pour tous nos partenaires, y compris ceux des médias.

« **L'HUMANITÉ** » définit le cadre de notre action et ce qui la fonde : les Droits Humains, partout. Et les enfants sont au coeur de notre action car ils fondent le futur de l'humanité. Ce sont donc ces enfants victimes du tsunami qui justifient notre compassion et notre action, ceux des quartiers de Bagdad ou ceux du Darfour. Mais il y a aussi des enfants en Tunisie, de manière différente certes, mais qui bénéficient également de l'assistance de l'UNICEF.

Pour nous UNICEF, les médias sont un partenaire important : un partenaire en information – la partie évidente – mais aussi partenaire en formation, un vrai partenaire en développement. Je m'explique.

Information.

Toutes nos opérations partout dans le monde dépendent de la participation du public, pour laquelle nous collaborons avec la presse écrite et électronique. Il y a quatre raisons à cela :

1. Parler de la **situation** des enfants dans le monde (et donc en Tunisie)
2. **Plaider et proposer** les solutions aux problèmes des enfants et des femmes
3. Placer l'enfant au **centre** des préoccupations de toutes les sociétés
4. **Mobiliser** davantage de **ressources** pour les activités de l'UNICEF, ici ou ailleurs...
15% de notre budget en Tunisie provient de fonds collectés en Tunisie.

Formation.

Premièrement. Pour obtenir des résultats durables en matière d'amélioration des conditions de vie des enfants, les parents, la famille sont en première ligne, ils sont les premiers responsables... mais ils n'ont pas toujours tous les moyens, toutes les informations... ils ont besoin de la presse (notamment) pour optimiser leur réponse à la survie et au développement de l'enfant. La presse est un agent de changement, un acteur de la durabilité des efforts déployés par les partenaires du développement d'un pays.

Deuxièmement. La presse comme agent de promotion des services, vous avez le pouvoir d'agir sur les consommateurs pour qu'ils demandent l'accès à des services nationaux. Vous connaissez le principe commercial de l'offre et de la demande. Et bien en matière sociale nous avons le même défi : faire en sorte que les services qui sont offerts à la population soient effectivement utilisés par ces populations, que les consommateurs potentiels de ces services soient informés de leur existence (ce n'est pas toujours le cas) mais aussi qu'ils soient convaincus de la qualité et de l'utilité de recourir à ces services. Nous nous sommes récemment rendu compte que des futures mères n'accouchaient pas dans les centres de santé et que cela constituait une menace pour leur santé et celle de leur nouveau-né ... Dans le futur, de nouveaux services seront proposés aux populations.... Comme la mise à disposition de centres de dépistage et de conseils sur le sida ... nous aurons besoin de vous.

Voilà pourquoi vous constituez pour nous un partenaire **indispensable** du développement.

Mais notre relation n'est pas univoque, elle va dans les deux sens: dans vos diverses missions, l'UNICEF vous aide. D'abord, parce que nous sommes un think tank d'experts dans des domaines comme la santé, l'éducation, la protection, les droits de l'enfant bien sûr.... Nos agents sont des ressources pour la connaissance et la compréhension des phénomènes de l'enfance, des événements mondiaux sur l'enfance.... L'équipe de l'UNICEF en Tunisie est disponible pour aider à décrypter ces événements qui ont ou peuvent avoir des conséquences sur la survie et le développement des enfants.

Dans tous nos bureaux nous avons aussi un responsable de la communication qui est votre point d'entrée chez nous pour répondre à vos demandes spécifiques, il est votre contact direct : Mokhtar Dhahri, chargé de la communication à l'UNICEF Tunis, assisté de Mounira Ben Amor.

Nous pouvons aussi vous faciliter l'accès aux histoires d'enfants, vous aider à accéder à des infos, à visiter des initiatives ou des actions de terrain ?

Pourquoi cette formation ? Pourquoi MediaWise ?

- Cette formation a fait ses preuves, elle est crédible, elle est technique mais aussi humaine car elle exige de vous tous, vous demande une participation active, confraternelle...
- Elle est faite pour la Tunisie, nous y avons inclus des experts et professeurs tunisiens (merci au Professeur Hizaoui), nous partons de la situation des enfants en Tunisie aujourd'hui.
- Elle ne s'adresse pas à des débutants mais à des journalistes qui veulent améliorer leurs connaissances, leurs techniques et enrichir leur pratique par des manières nouvelles d'élaborer leur récit.
- Nous souhaitons, avec cette formation, renouveler le goût de parler de la société réelle en s'intéressant à l'une de ses composantes les plus consensuelles, l'enfant.

- Cette formation est également importante car elle va vous permettre de mettre en œuvre des principes éthiques de traitement de l'information. En effet, si les enfants jouissent des mêmes droits humains que les adultes, ils ont, en plus, **le droit d'être protégés de toutes formes de dommages moraux**. Rapporter sur les enfants, écrire sur les enfants peut occasionner à notre époque de sensationnalisme des risques pour eux.

Dans certains cas, le reportage crée un risque de stigmatisation pour les enfants racontés. Quand il y a un doute à ce sujet, le journaliste, le reporter, doit toujours se placer à côté de l'enfant et le protéger des dommages possibles. Mais ce risque est parfois difficile à déterminer. **Le concept d'intérêt supérieur de l'enfant prévaut sur toute autre considération y compris le désir de bien faire et de protéger les droits de tous les autres enfants.**

Un exemple concret : dans une république d'Europe de l'Est, un enfant séropositif dans une école... L'information divulguée, des parents boycottent l'école exigeant que l'élève soit renvoyé. La direction soutenue par des ONG maintient l'enfant à l'école de façon à préserver son droit à l'éducation et son droit à la non-discrimination. Un débat s'engage dans la presse et dans le public. Quelle fut, croyez-vous, la solution plaidée par l'UNICEF, les parents de l'enfant et adoptée par le Ministère de l'Education ?..... La famille a déménagé et l'enfant a été inscrit dans une autre école.

Voilà, Madame la Ministre, Mesdames et Messieurs, un type de sujet qui sera débattu durant ces quatre jours et surtout la manière de le traiter.

Vos travaux seront, je le sais, intensifs et passionnants. Je puis vous l'assurer car l'UNICEF collabore avec MediaWise dans de nombreux pays et ni nous, ni nos amis journalistes n'ont eu à se plaindre de cette collaboration, si ce n'est peut-être d'avoir beaucoup travaillé. Et d'avoir du plaisir à travailler ensemble.

Nous nous retrouverons dans quatre jours pour la remise des certificats et pour partager cette expérience avec les directeurs et les rédacteurs en chefs de vos médias, qui nous rejoindront pour la séance de clôture.

Bon travail,
Bonne semaine